

Voyons, à qui la palme ?

Je supplie les journaux bonapartistes et autres de se mettre d'accord. L'un assure que c'est à M. Eschasseriaux que nous devons l'abrogation de la loi sur les bouilleurs de crû ; l'autre penche pour M. Roy de Loulay ; un troisième affirme que c'est MM. Ganivet et André qu'il faut remercier ; un quatrième, que M. Martell a seul droit à notre reconnaissance. — De grâce, entendez-vous, Messieurs, à qui la palme ?...

Je les admire, ces candidats qui n'ont fait que leur devoir, tout leur devoir, rien que leur devoir, je les admire, debout sur des tréteaux, préludant aux élections futures par ces refrains étourdissants : « C'est moi qui suis cause de l'abrogation », dit celui-ci ; — C'est mon discours, dit celui-là ; — Pardon, reprend l'autre, vous oubliez que ma remarquable rhétorique a entraîné la Chambre... Et ils sont là, ergotant, discutant, tempêtant, jusqu'au jour, — jour heureux ! — où les électeurs les mettront en paix, en les renvoyant au sein de leur foyer,

Le foyer qui les a vus naître
Et les verra bientôt mourir. (bis).

Car, déjà les drapeaux se déroulent ; déjà les programmes s'étalent, la parole est aux professions de foi.

C'est M. Monis, avocat, nouveau candidat à l'Assemblée dans la circonscription de Cognac, qui, le premier, donne le signal.

» Républicain par conviction, écrit-il, conservateur par tradition de famille, je serais heureux que mon nom devint dans notre arrondissement le symbole de l'alliance patriotique des conservateurs sincères et des républicains honnêtes,

» J'inscris donc sur mon drapeau : *union de tous les vrais conservateurs dans la République définitive.* »

Qu'entend le candidat par vrais conservateurs ? Je laisse à d'autres le soin de résoudre la question. On a tant abusé, et les plus fermes ennemis de la République, surtout, de cette épithète de conservateur que je me défie un peu des candidats qui s'en emparent, et qui parlent comme M. Monis, de *conservateurs sincères et de républicains honnêtes.*

Ce dernier adjectif n'a que faire ici. Il y a deux espèces de républicains, ainsi que le prétend le futur candidat, nous sommes d'accord : — les amis de la République... Républicains et les amis du *statu quo*,

Entre les deux je n'hésite pas et je choisis les premiers.

C'est pour cela que je verrais avec peine le drapeau du parti démocratique entre les mains de M. Dufaure, dans la circonscription de Cozes, Pons, Gemozac et Saujon.

Savez-vous qu'on parle d'opposer la candidature du ministre de la justice à celle de M. Jolibois ?

Quelle vilaine farce ? Comment, le patron du scrutin d'arrondissement, l'auteur du projet de loi sur la presse, l'homme qui vote en faveur des aumôneries militaires, celui qui s'abstient dans le vote de la proposition Paris tendant à l'annulation des élections sénatoriales..., Allons donc !

21 X 1875